

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2024)
Heft: 1

Artikel: Conséquences de la guerre en Ukraine sur la politique et l'économie pour la Russie
Autor: Védrine, Olivier
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1055373>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Le président russe, flanqué du ministre de la Défense et du chef de l'Etat-major général assistent à un exercice de tir. Les réformes entreprises depuis 2008-2010 sont désormais remises en question et une part significative du potentiel militaire russe a été entamé par la guerre en Ukraine.

Ukraine

Conséquences de la guerre en Ukraine sur la politique et l'économie pour la Russie

Prof. Olivier Védrine

Administrateur de l'Association Jean Monnet

Il y a quelques questions à se poser pour juger des conséquences de la guerre en Ukraine sur la politique et l'économie russe.

L'une de ces questions est: quelle Russie demain avec Poutine? Sans Poutine?

Avec Poutine. Si Poutine reste au pouvoir après 2024 comme la Constitution modifiée en 2020 le permet jusqu'en 2036, il pourrait continuer à poursuivre sa politique agressive et autoritaire dans son pays et à l'étranger. Il pourrait se heurter à davantage de résistance et de mécontentement de la part de l'opposition, de la société civile et du grand public, surtout si la guerre en Ukraine se prolonge et que la situation économique et sociale se détériore. Il pourrait également être confronté à davantage d'isolement et de pression de la part de la communauté internationale, notamment de la part des pays occidentaux qui s'opposent à ses actions et soutiennent l'Ukraine.

Sans Poutine. Si Poutine quitte le pouvoir, volontairement ou involontairement, il pourrait être remplacé par quelqu'un de son entourage ou par quelqu'un de l'opposition. Le premier scénario pourrait ne pas apporter beaucoup de changement à la politique intérieure ou étrangère de la Russie, à moins que le nouveau dirigeant ne décide de se distancier de l'héritage de Poutine ou ne soit confronté aux défis d'autres factions au sein du régime. Le second scénario pourrait apporter davantage d'espoir de réformes démocratiques et de relations pacifiques avec l'Ukraine et d'autres pays, mais il pourrait également se heurter à des obstacles de la part des restes du système de Poutine ou d'acteurs extérieurs susceptibles de tenter d'influencer ou de déstabiliser la Russie.

Les conséquences de cette guerre pour la Russie en termes de relations internationales sont déjà pour la plupart négatives. Certaines d'entre elles sont :

La Russie a perdu sa crédibilité et sa confiance en tant que partenaire et médiateur dans diverses questions régionales et mondiales, comme la Syrie, l'Iran, la Corée du Nord, etc.

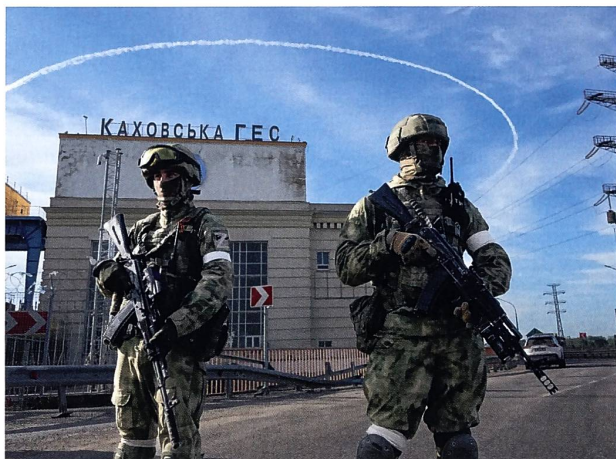
La guerre en Ukraine constitue un défi majeur pour l'ordre international et la sécurité de l'Europe et du monde. Cela a des implications sur les relations de la Russie avec divers acteurs, tels que l'Europe, la Chine, les Etats-Unis et l'ONU.

Les conséquences sont aussi à analyser par rapport à ces espaces géographiques et par rapport à ces acteurs :

Europe: La guerre en Ukraine a accru les tensions et la méfiance entre la Russie et l'Europe. Cela a également mis en lumière les vulnérabilités et les divisions au sein de l'Union européenne et de l'OTAN. Certains pays européens, notamment ceux proches des frontières russes, ont recherché davantage de protection et de solidarité auprès de l'OTAN et des Etats-Unis. D'autres ont tenté de maintenir le dialogue et la coopération avec la Russie sur certaines questions, comme l'énergie ou le changement climatique. La guerre en Ukraine a également mis en évidence la nécessité pour l'Europe de diversifier ses sources d'énergie et de réduire sa dépendance au gaz russe. Par ailleurs, la guerre en Ukraine soulève des questions sur l'avenir de l'architecture de sécurité européenne et sur le rôle d'institutions telles que l'OSCE ou le Conseil de l'Europe.

Chine: La guerre en Ukraine a compliqué les relations de la Chine avec la Russie et l'Occident. D'une part, la Chine a maintenu son partenariat stratégique avec la Russie et a soutenu sa position sur certaines questions, comme les sanctions ou les droits de l'homme. D'un autre côté, la Chine a évité de prendre parti dans le conflit et a appelé à une résolution pacifique par le dialogue. La Chine a également défendu ses intérêts économiques en Ukraine et en Russie, ainsi que dans d'autres pays impliqués dans l'initiative des « Routes de la Soie ». La position de la Chine sur la guerre en Ukraine reflète son équilibre entre ses ambitions mondiales et ses défis régionaux.

Etats-Unis: La guerre en Ukraine a accru la confrontation et la compétition entre la Russie et les Etats-Unis. Elle a également réaffirmé l'engagement des Etats-Unis en faveur de la sécurité et de la souveraineté de l'Ukraine



La prise et l'occupation de centrales nucléaires en Ukraine (ici : Zaporijjia), l'utilisation d'armes incendiaires ou à sous-munitions, la destruction d'agglomérations, sont autant de freins à un apaisement du conflit et à une réintégration de la Russie dans la Communauté internationale.

et de ses alliés en Europe. Les Etats-Unis ont apporté un soutien militaire, économique et diplomatique à l'Ukraine et ont imposé des sanctions et d'autres mesures contre la Russie. Les Etats-Unis ont également cherché à dialoguer avec la Russie sur certains domaines d'intérêt commun, tels que le contrôle des armements ou la non-prolifération nucléaire. La guerre en Ukraine a également influencé les relations des Etats-Unis avec d'autres acteurs, comme la Chine, la Turquie ou l'Iran.

ONU : La guerre en Ukraine a remis en question le rôle et la légitimité de l'ONU en tant que gardienne de la paix et de la sécurité internationales. Cela a également révélé les limites et les divisions au sein du Conseil de sécurité de l'ONU, où la Russie détient un droit de veto. L'ONU a tenté de jouer un rôle constructif dans la réponse à la crise humanitaire, en surveillant la situation des droits de l'homme, en facilitant le dialogue et en soutenant les efforts diplomatiques. Cependant, l'ONU s'est également heurtée à des obstacles et à une résistance de la part de la Russie et de ses alliés, qui l'ont accusée de partialité ou d'ingérence.

Il nous faut aussi aborder les différents scénarios de fins de conflits.

Dans un premier scénario, l'Ukraine gagne. Les blindés et avions occidentaux arrivent en nombre et dans les temps nécessaires. Mais quelle serait alors la réaction de la Russie, puissance nucléaire mise en difficulté ? Un effondrement certes mais aussi une humiliation que Moscou a déjà connue avec l'Afghanistan et qui a participé à la fin de l'URSS.

Une option russe alors serait une réaction sous la forme d'un avertissement « non-conventionnel » ou tactique nucléaire. La menace nucléaire est brandie régulièrement depuis le début du conflit à chaque fois que les choses tournent mal pour les Russes. Une simple frappe « tactique », lancée sur un objectif moins vital que Kiev ou que le territoire ukrainien, qui exploserait en mer ou dans les airs. La pression chinoise est forte pour empêcher Poutine de choisir cette possibilité et pas seulement chinoise son camp n'est majoritairement pas pour cette option.

Cette réaction dramatique de Poutine provoquerait une réaction de l'OTAN, et mènerait à une guerre mondiale, pas nécessairement nucléaire. En effet, les Etats-Unis et l'OTAN ont clairement averti Poutine de ne pas le faire, mais sans préciser quelle serait la réaction de l'Alliance. Les options sont néanmoins connues. Cette hypothèse d'une frappe tactique nucléaire du côté russe n'est pas à exclure pour amener à des négociations forcées.

Dans un second scénario, la guerre d'usure joue en faveur des Russes car le temps travaille pour eux et les opinions publiques occidentales se fatiguent. Combien de temps les Russes pensent-ils pouvoir tenir ? Leurs ennuis économiques avec la chute du rouble et le retour de l'inflation va sans doute rendre cette stratégie basée sur l'usure difficile à continuer. Une chose est certaine, il va falloir de longs mois à l'armée russe pour progresser.

Quelle serait une victoire russe ? La conquête de toute l'Ukraine a échoué, comme espéré en début d'invasion, cette victoire pourrait être une partie du Donbass avec les territoires annexés et la Crimée. Une progression jusqu'au Dniepr, ou au-delà, à Kiev, voire en Ukraine occidentale serait trop longue et quasiment impossible. Si c'était le cas, il faudra s'attendre à une résistance acharnée de la société ukrainienne, mobilisée et militarisée. Mais une victoire de la Russie serait un échec sans précédent pour l'Occident dans le monde, un échec pour les valeurs qu'il défend et pour le droit international. Avec une victoire russe, ce seront des conflits en Europe pour des années car Poutine et son système continueront dans leur rêve de restaurer l'Empire Russe et d'autres nations profitant de la faiblesse de l'Occident auront envie de régler leurs problèmes territoriaux pas la force comme la Chine avec Taïwan.

Enfin le troisième scénario, le scénario coréen : aucun des deux camps ne remporte la victoire ; la paix est impossible, même moyennant un cessez-le-feu négocié. C'est la guerre d'usure, le rapport de force est figé entre efforts de reconquête ukrainiens et mobilisation russe, les effectifs fondent, les arsenaux se vident, les adversaires s'épuisent sans résultat. On s'achemine vers un conflit gelé pour terminer dans un accord de partition, comme entre les deux Corées.

Si la Russie ne perdait pas la guerre, cela pourrait signifier soit qu'elle aurait atteint ses objectifs militaires et politiques en Ukraine, soit qu'elle serait parvenue à une impasse ou à un compromis avec l'Ukraine et les pays occidentaux. Dans les deux cas, la Russie tenterait probablement de consolider son influence et son contrôle sur les régions de l'est et du sud de l'Ukraine, ainsi que sur la Crimée, qu'elle a annexée en 2014. La Russie chercherait également à dissuader ou à empêcher toute nouvelle expansion ou intégration de l'OTAN et l'UE dans son voisinage, notamment de la Moldavie, de la Géorgie et dans d'autres pays qui aspirent à rejoindre ces organisations.

Cependant, la Russie serait également confrontée à de nombreux défis et coûts en raison de son agression et de son occupation du territoire ukrainien. Elle se heurterait à davantage de résistance et de ressentiment de la part du peuple et du gouvernement ukrainiens, qui continueraient de lutter pour leur souveraineté et leur intégrité territoriale. Elle serait également confrontée à davantage d'isolement et de pression de la part de la communauté



Si la Russie a pu mobiliser plusieurs centaines de milliers de réservistes et conscrits, leur équipement, l'entraînement et l'encadrement posent davantage de problèmes.



internationale, notamment de la part des pays occidentaux qui s'opposent à ses actions et soutiennent l'Ukraine. Elle souffrirait également de sanctions économiques, de boycotts diplomatiques, de menaces militaires, de cyberattaques et d'autres mesures susceptibles de nuire à son économie, à sa politique et à sa sécurité. Elle continuerait également à perdre sa crédibilité et sa confiance en tant que partenaire et médiateur dans diverses questions régionales et mondiales, comme la Syrie, l'Iran et la Corée du Nord.

Cela aurait également des conséquences importantes sur l'ensemble du continent européen. Cela accroîtrait les tensions et les divisions entre la Russie et les pays occidentaux, ainsi qu'au sein de l'UE et de l'OTAN. Cela augmenterait également les risques d'une nouvelle escalade ou d'une nouvelle confrontation entre la Russie et l'OTAN, ou entre la Russie et d'autres pays voisins. Cela porterait également atteinte à la stabilité et à la sécurité de la région, ainsi qu'aux normes et valeurs du droit international et des droits de l'homme. Cela affecterait également le développement économique et social du continent, ainsi que ses objectifs en matière d'approvisionnement énergétique.

C'est pourquoi certains experts suggèrent que le meilleur résultat pour le continent européen serait de mettre fin à la guerre de manière pacifique et diplomatique, plutôt que militaire ou unilatérale. Ils proposent que les deux parties recherchent une solution qui respecte la souveraineté et l'intégrité territoriale de l'Ukraine, ainsi que les droits et intérêts de toutes les parties concernées. Ils exhortent également la communauté internationale et en particulier les pays occidentaux à jouer un rôle plus actif et constructif en facilitant le dialogue et la médiation entre la Russie et l'Ukraine, ainsi qu'en fournissant une aide humanitaire et une assistance aux personnes touchées.

Il n'existe pas de réponse claire ou définitive quant à la situation géopolitique du continent européen si la Russie ne perdait pas la guerre en Ukraine. Cependant, il semble qu'aucune des deux parties ne bénéficierait d'un conflit prolongé ou non résolu. Par conséquent, il pourrait être plus souhaitable et plus bénéfique pour les deux parties de rechercher une solution pacifique plutôt que violente à cette crise.

Quelles que soient les fins du conflit, la Russie a déjà perdu politiquement et économiquement.

O. V.

A propos de l'auteur

Professeur (h.c.) Olivier Védrine: Administrateur de l'Association Jean Monnet <https://ajmonnet.eu/members/olivier-vedrine/> Membre de l'AAE-IHEDN, Olivier Védrine est aussi membre du conseil d'administration du Club Démocratique Russe en France, administrateur de l'Association Jean Monnet, rédacteur en chef du journal d'opposition russe Russian Monitor, Professeur Honoris Causa de l'Université Internationale de Kiev.